

Recherches sociographiques



David ROME, Judith NEFSKY et Paule OBERMEIER, *Les Juifs du Québec, bibliographie et rétrospective annotée*

Pierre-André Tremblay

Volume 24, Number 2, 1983

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/056048ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/056048ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (print)

1705-6225 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Tremblay, P.-A. (1983). Review of [David ROME, Judith NEFSKY et Paule OBERMEIER, *Les Juifs du Québec, bibliographie et rétrospective annotée*]. *Recherches sociographiques*, 24(2), 300–301. <https://doi.org/10.7202/056048ar>

objectivité et un sens analytique plus développé plutôt que de tomber dans le jugement de valeurs et le procès d'intentions qui, finalement, n'ajoutent rien au bilan culturel qu'on se proposait d'établir.

Chaque section du *Guide* est subdivisée selon le nombre d'activités qu'elle regroupe. Pour chacune d'elles, un texte de présentation succinct en retrace l'évolution et en décrit les tendances actuelles. À la suite de ce tableau, une bibliographie réduite vise à mettre en évidence les auteurs majeurs, les études importantes s'y rapportant, les différentes sources de renseignements sur un sujet donné. Ces bibliographies pèchent, dans les commentaires qui les accompagnent, par des vues restreintes et des manques injustifiables ; que l'on néglige telle étude par nécessité soit, mais que l'on remplace un article de fond par un article de deuxième ordre relève d'un ostracisme mesquin ; que certains écrivains aient droit à une entrée « études » au détriment de certains autres ne peut manquer d'étonner ; que l'on néglige le *Dictionnaire pratique des auteurs québécois*, le *Dictionnaire des œuvres littéraires du Québec*, la revue *Québec français* dénote du peu de rigueur avec lequel cet ouvrage a été rédigé. Malgré les précautions que les auteurs manifestent dans leurs textes, on ne peut que déplorer les absences d'auteurs, d'études et, souvent, le manque de précision pour celles qui sont inscrites. De plus, nous pouvons encore reprocher aux auteurs du *Guide* un souci d'uniformisation totalement déficient ; aucun renvoi aux pseudonymes, de trop nombreuses coquilles et fautes typographiques, l'absence de pagination et la description bibliographique incomplète pour les volumes et chapitres de volumes. Ce sombre bilan peut encore être complété par une présentation matérielle austère (trop peu d'illustrations, absence d'exemples puisés dans des réalisations concrètes) et une conception un peu trop « littéraire » du fait culturel.

Malgré tout, ce *Guide culturel du Québec* peut servir de façon adéquate à s'initier à la culture québécoise dans la majorité des sphères d'activités où elle se manifeste. Il fournit des pistes, ouvre des avenues, donne de nombreuses adresses et permet de saisir toute l'ampleur du développement intellectuel qui a saisi le peuple québécois.

Roger CHAMBERLAND

*Département des littératures,
Université Laval.*

David ROME, Judith NEFSKY et Paule OBERMEIER, *Les Juifs du Québec : bibliographie rétrospective annotée*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, 1981, 316p. + index des noms. (« Instruments de travail », 1.)

Les Québécois sont probablement parmi les populations les plus étudiées, scrutées, décorquées, de la planète. Ce pays est vraiment le paradis des sociologues, historiens, économistes, etc. Le plus surprenant, compte tenu de cette pléthore de recherches, c'est que persistent malgré tout des zones d'ombre, des absences étonnantes. Pour une société misant autant sur son caractère de minorité nationale, nous ignorons encore à peu près tout des modalités concrètes de notre reproduction culturelle. Entre les prêches du chanoine Groulx et les sermons des « Livres blancs », les définisseurs intellectuels se sont plus préoccupés d'incantations que d'interrogations sérieusement menées. À croire qu'on voulait faire jouer le mécanisme des *self-fulfilling prophecies* : si on répète assez longtemps que le Canada-français-catholique à ceinture fléchée est menacé par un complot visant son extinction, peut-être finirons-nous par vraiment nous habiller en étoffé du pays et porter des souliers de beu.

Dans une telle optique, tout ce qui pourrait laisser croire que tous et chacun ne sacrent pas en français ni ne portent une tuque vert-blanc-rouge, met en péril notre survivance. L'étranger, le non-francophone, le non-catholique, le non-rural, c'est le diable. Il n'a que l'enfer à nous offrir. Mieux vaut le rejeter, lui, ses pompes et ses œuvres. Voilà comment nous devenons aveugles à notre propre diversité culturelle.

Il faut donc se féliciter de la parution du livre de D. Rome, J. Nefsky et P. Obermeier. Rassemblant à peu près tout ce qui a été écrit, filmé et enregistré par et sur les Juifs du Québec jusqu'à 1980, il est un rappel rafraîchissant de la complexité des choses. Il me semble un outil de travail indispensable pour quiconque veut procéder à une recherche, non seulement sur les Juifs, mais sur les groupes ethniques québécois en général.

L'essentiel de l'ouvrage est organisé de façon chronologique, chaque période formant un chapitre : avant 1880, de 1880 à 1914, de 1914 à 1945, de 1945 à nos jours, ce dernier chapitre comportant le plus grand nombre d'items. Chacun de ces chapitres est ensuite découpé en un certain nombre de thèmes, dont les principaux sont : immigration, économie, travail, éducation, santé, folklore, vie artistique, religieuse, politique et, enfin, démographie et conjoncture internationale. Le premier chapitre du livre regroupe, selon les mêmes catégories, les travaux impossibles à classer dans une seule période historique. Le dernier rassemble les instruments de travail utiles à qui voudrait creuser un aspect particulier : on y retrouvera les bibliographies spécialisées, les annuaires, etc. Le tout totalise mille six cent quatre-vingt-seize items. Les auteurs ont eu l'excellente idée d'accompagner la description bibliographique d'une courte notice explicative donnant de l'information sur l'auteur du texte ou sur le sous-thème dont traitent les documents. On apprend ainsi qui était Louis Rosenberg (*le* sociologue du judaïsme canadien), mais aussi ce qu'est la B'nai B'rith ou le rite allemand. L'intention pédagogique est évidente et louable.

Pareille somme de travail ne va pas sans quelques accros. J'ai ainsi relevé une erreur dans le titre de la thèse d'A. SZACKA (407), qui devrait se lire : « Ethnicité et fragmentation du mouvement ouvrier... » D'autres lecteurs pourront sans doute relever d'autres erreurs, sans doute inévitables. Quoi qu'il en soit, le travail m'a paru remarquablement soigné dans sa présentation. Compte tenu du prix assez élevé de l'ouvrage, cet aspect n'est pas pour déplaire. Au passage, je relève que la jaquette de couverture est d'une beauté tout à fait inhabituelle pour ce type de livre à diffusion restreinte. En ces temps de vaches maigres, cette dépense était-elle nécessaire ? Quelle que soit la réponse, on attend avec impatience la parution de la monographie générale sur la communauté juive, que les directeurs de la recherche de l'I.Q.R.C., dans leur préface, annoncent pour bientôt.

Pierre-André TREMBLAY

*Département d'anthropologie,
Université Laval.*